



WORLD CINEMA FOUNDATION

présentent

LE FILM CHOC ET FONDATEUR DU CINÉMA CORÉEN
QUI A INSPIRÉ IM SANG-SOO (*THE HOUSEMAID*)



UN FILM DE KIM KI-YOUNG

AU CINÉMA EN VERSION RESTAURÉE
COPIES NEUVES 35 MM ET NUMÉRIQUE DCP
LE 11 JUILLET 2012

Relations presse

CARLOTTA FILMS

Mathilde GIBAUT

Tel : 01 42 24 87 89

mathilde@carlottafilms.com

Programmation

CARLOTTA FILMS

Ines DELVAUX

Tel : 01 42 24 11 77

ines@carlottafilms.com

Distributeur

CARLOTTA FILMS

Std : 01 42 24 10 86

9, PASSAGE DE LA BOULE BLANCHE - 75012 PARIS

www.carlottavod.com

UNE ŒUVRE NOIRE SUR LA DÉLIQUESCENCE DU FOYER FAMILIAL, L'UN DES FILMS LES PLUS IMPORTANTS DU CINÉMA CORÉEN

Une famille vient d'emménager dans une grande maison neuve. Le père, Dong-sik, enseigne la musique dans une usine pour femmes. Afin de soulager son épouse qui souffre de fatigue, il accepte d'accueillir une servante recommandée par une jeune ouvrière à qui il donne des cours particuliers de piano et qui ne le laisse pas indifférent. Possédant un comportement ambigu, la nouvelle venue s'amuse à espionner les conversations ou à effrayer les enfants. Lorsqu'elle entame une liaison avec Dong-sik, le foyer tombe lentement sous l'emprise de la servante...



Œuvre révéree par de nombreux réalisateurs coréens contemporains, *La Servante* est un mélodrame paroxystique et cruel qui met en scène la vampirisation d'une famille ordinaire par une jeune femme diabolique. Entre Jean Genet et Joseph Losey, le film de Kim Ki-young agit comme un révélateur des névroses de la société coréenne : désir d'adultère, machisme domestique, pulsions autodestructrices. Résolument critique, ce conte moderne et noir est chargé d'une énergie du désespoir qui lui confère une virtuosité sans égal. Le cinéaste met en présence des corps prédateurs qui s'épient ou se font épier, et réalise un film presque entièrement tourné en huis-clos dans un décor de maison qui ressemble à une cage de verre. Chef-d'œuvre d'un grand cinéaste enragé, *La Servante* est présenté dans une version restaurée en numérique qui nous permet enfin de découvrir ce classique du cinéma asiatique !

« Pour un Occidental, la découverte d'un film comme *La Servante*, plus de 40 ans après, offre un sentiment merveilleux. Merveilleux non seulement parce qu'on découvre un extraordinaire faiseur d'images en la personne de Kim Ki-young, à la fois auteur et réalisateur, mais aussi parce qu'il s'agit d'une œuvre absolument imprévisible. Luis Buñuel possédait donc un frère coréen ! [...] Ce qui rend *La Servante* si stupéfiant réside dans l'intensité de la passion entre le compositeur et sa servante, les mécanismes visibles du triangle amoureux composé par le mari, la femme et la maîtresse, et la possibilité, à tout moment, que ce triangle soit perturbé, voire explose, à cause de la longueur inhabituelle d'un plan, ou de l'utilisation *pop art* des objets du quotidien, ou encore de la présence intrusive du corps féminin... »

JEAN-MICHEL FRODON

« Je crois que toutes les filles sont bonnes avant le mariage. Mais, une fois qu'un homme a poignardé leur cœur, elles deviennent des démons vengeurs. [...] Ce sont les hommes qui ont appris aux femmes à se comporter violemment. »

KIM KI-YOUNG



À PROPOS DE LA RESTAURATION

La restauration numérique de *La Servante* (*Hanyo*) a été réalisée par le Korean Film Archive (KOFA) avec le soutien de la World Cinema Foundation. Le négatif original du film a été retrouvé en 1982, mais deux bobines – la cinquième et la huitième – étaient manquantes. En 1990, cette copie a été complétée grâce à la découverte d'une copie d'exploitation d'époque sur laquelle figuraient des sous-titres anglais écrits à la main. Malheureusement, la pellicule était gravement endommagée et les sous-titres occupaient pratiquement la moitié de l'image. Pour cette nouvelle restauration, l'essentiel du travail a été de réduire le tremblement de l'image ainsi que le grain, d'ôter toutes les rayures et poussières, de refaire l'étalonnage et d'effacer les sous-titres. L'ensemble du processus s'est avéré extrêmement complexe.

WORLD CINEMA FOUNDATION

Fondée par Martin Scorsese, la World Cinema Foundation est une organisation à but non lucratif qui se consacre à la préservation et à la restauration d'œuvres essentielles du patrimoine cinématographique mondial.

« *Hanyo* de Kim Ki-young, ou plutôt *La Servante*, est l'un des véritables classiques du cinéma sud-coréen. Lorsque j'ai enfin pu le voir, j'ai été stupéfait. Le fait que ce film si intensément – voire passionnément – claustrophobe n'est connu en Occident que des plus fervents cinéphiles constitue l'un des grands accidents de l'histoire du cinéma. Je suis fier que la World Cinema Foundation ait joué un rôle dans la restauration et la préservation de cette œuvre remarquable. J'ai hâte que de nouveaux spectateurs découvrent et se mettent à aimer *La Servante*. »

MARTIN SCORSESE

LA SERVANTE | HANYO

UN FILM DE KIM KI-YOUNG

(1960 – Corée du Sud – 110 mn – Noir & Blanc)

« Il est saisissant de voir comment Kim Ki-young, de façon inédite, a saccagé le concept de la famille bourgeoise. [...] Il est capable de capter la beauté au cœur de la destruction, l'humour au sein de la violence et de la terreur. »

PARK CHAN-WOOK
RÉALISATEUR DE *OLD BOY*

« Mon mentor et mon cinéaste préféré de tous les temps est le regretté Kim Ki-young. Il a réalisé des films dans les années 1960 et 1970 qui sont extrêmement grotesques, bizarres mais géniaux. »

BONG JOON-HO
RÉALISATEUR DE *THE HOST*



LA SERVANTE

HANYO

(1960 – Corée du Sud – 110 mn – Noir & Blanc – 1.55:1)

UN FILM DE **KIM KI-YOUNG**

AVEC **LEE EUN-SHIM, KIM JIN-KYU, JU JEUNG-NYEO, EON AENG-RAN**

SCÉNARIO **KIM KI-YOUNG**

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE **KIM DEOK-JIN**

DIRECTEUR ARTISTIQUE **PARK SEOK-IN**

MONTAGE **OH YOUNG-GEUN**

MUSIQUE ORIGINALE **HAN SANG-GI**

PRODUCTEUR **KIM YOUNG-CHEOL**

UNE PRODUCTION **KOREAN MUNYE FILMS CO., LTD.**

UNE RESTAURATION RÉALISÉE EN 2008 PAR LE **KOREAN FILM ARCHIVE (KOFA)**
AVEC LE SOUTIEN DE LA **WORLD CINEMA FOUNDATION** AU **LABORATOIRE HFR, SÉOUL.**